Groupe de Secours Catastrophe Français
BP 80 222 – 59654 Villeneuve d'Ascq Cedex - France

Rapport d'intervention du GSCF au Myanmar

Aléa : Cyclone
Date : 02 et 03 mai 2008

Données générales sur le Myanmar

Superficie : 678 528 km²
Population : 54,3 millions d'habitants (source : BAsD)
Capitale : Rangoun (5,8 millions d'habitants)
Villes principales : Rangoun, Mandalay
Langue officielle : Birman
Langue courante : Birman
Monnaie : Kyat (MMK)
Fête nationale : 4 janvier (fête de l'indépendance)
Croissance démographique : 2% par an (source : BAsD)
Taux d'alphabétisation : 85% officiel - 60% source officieuse
Religions : bouddhisme (officiellement 90%), islam, christianisme

Géographie (Source : MFE)

Le Myanmar occupe de part sa position géographique une situation charnière, entre l'Asie du Sud- Est, le sous-continent indien et la Chine. Le pays s'étend du 28e parallèle au 10e parallèle de latitude nord, il est le plus grand pays indochinois avec 678 528 km². Il dispose de 2 850 km de côtes, ouvertes à l'ouest sur le golfe du Bengale et sur la mer d'Andaman.

Le pays se caractérise par un relief très diversifié. Au centre du pays s'étend une vaste plaine, alors que trois chaînes de montagnes parallèles s'élèvent du nord au sud : la chaîne de l'Arakan (Rakhine), la chaîne de Bago et la chaîne des plateaux Shan. Ces trois chaînes de montagnes séparent le pays en trois bassins fluviaux : l'Ayeyarwady (nouveau nom de l'Irrawady, 2 170 km de long, avec comme affluent principal la Chindwinn), le fleuve Sittoung, et la Thanlwin (Salween). En se jetant dans la mer, l'Ayeyarwady forme un vaste delta de 240 km sur 210 km.

Le pays est divisé en sept régions topographiques distinctes : les collines du nord, les collines de l'ouest, le plateau Shan, la plaine centrale, le delta du bas Myanmar, la région côtière de l'Arakan (aujourd'hui appelée Rakhine) et la côte de Thanintharyi (ex-Ténasserim).

Décalage horaire (par rapport à Paris)

- en été : 4,5 heures de plus
- en hiver : 5,5 heures de plus

Population

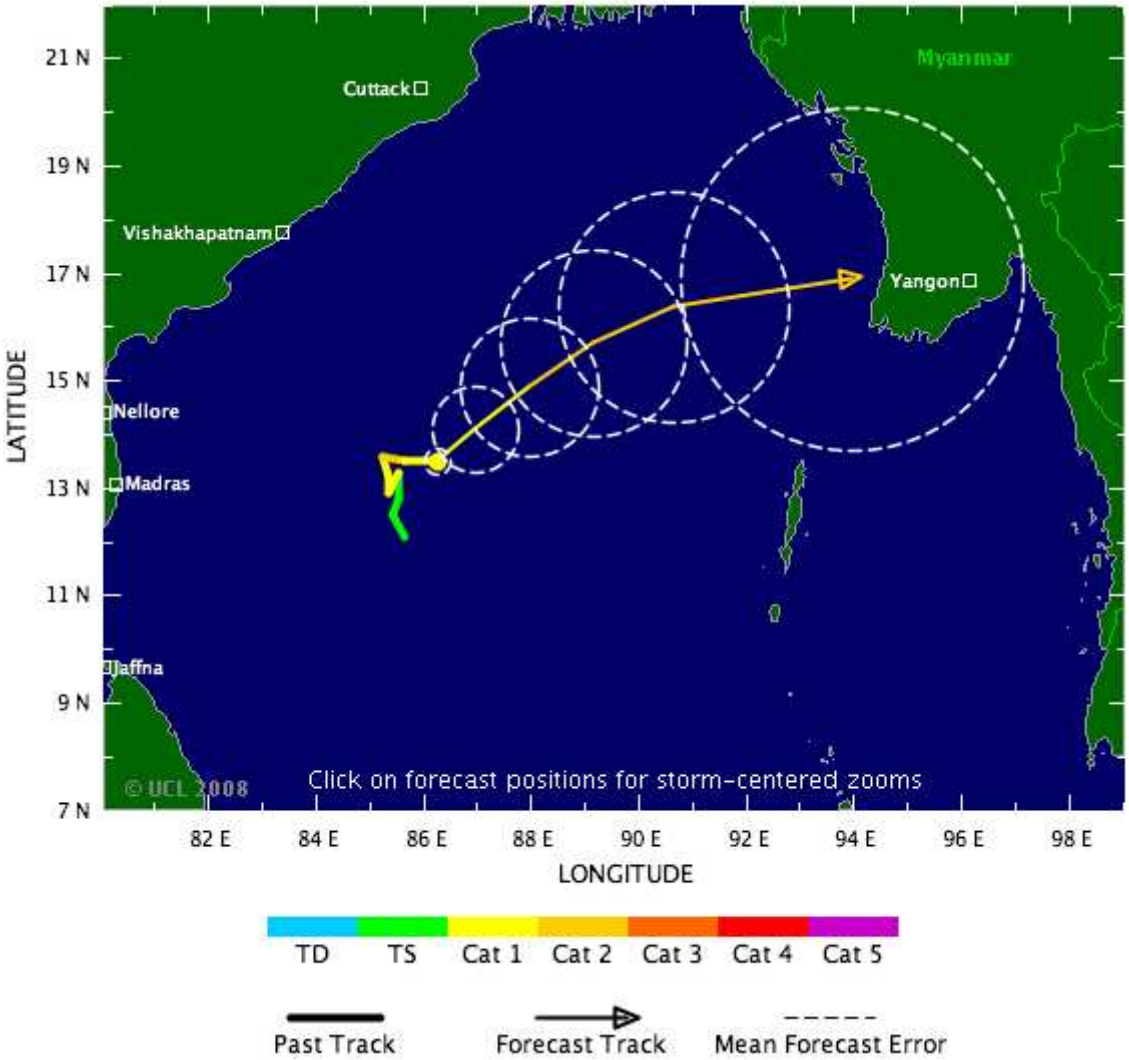
La Birmanie regroupe, en sus de la majorité birmane de souche, plusieurs minorités ethniques avec leur langue et leur culture propres. Sept "races nationales" sont reconnues par le gouvernement : Shan, Mon, Karen, Karenni, Chin, Kachin, Rakhine (Arakan). La Birmanie abrite également quelques centaines de milliers de Chinois, d'Indiens et de métis. Faute de recensement systématique (le dernier remonte à 1983), on ne peut connaître la répartition et le chiffre exact de la population. L'hétérogénéité de cette population est à l'origine des nombreux problèmes inter-communautaires qu'a connus le pays.

	BIRMANIE	**FRANCE**
Population (en millions)	48	60
Densité (habitants au km²)	70	106
Accroissement naturel de la population	1,8	0,3
Indice de fécondité	2,4	1,6
Espérance de vie (en années)	60	78
Urbanisation (en %)	26,5	75,6

Climat

Son extension sur 18 degrés de latitude fait du Myanmar un des pays d'Asie du Sud-Est au climat le plus varié. Situé en zone tropicale, il connaît trois grandes saisons correspondant au cycle classique : la saison fraîche de mi-octobre à fin-février (25 degrés en moyenne en janvier à Yangon), la saison chaude de mars à mi-mai (30 degrés en mai à Yangon), et la saison des pluies, ou mousson, de mi-mai à mi-octobre. Les pluies sont abondantes dans la région du delta et sur les côtes (2 500 mm à Yangon, 4 260 mm dans le Ténasserim, 5 800 mm à Sittwe dans l'Arakan), tandis que les plaines du centre restent sèches (500 mm à Pagan).

Cyclone Nargis



En provenance du Golfe du Bengale, le cyclone Nargis, le vendredi 2 mai 2008 au soir, a balayé le delta de l'Irrawaddy sur la côte sud-ouest du Myanmar (Birmanie).
Il s'agit du premier cyclone de la saison 2008 dans le nord de l'océan Indien mais également l'un des plus meurtriers, dépassant le cyclone Sidr qui avait tué 3 500 personnes au Bangladesh en novembre 2007.
Nargis, un cyclone étendu à extrême de catégorie 3 à 4, a balayé cinq grandes divisions administratives (Rangoun, Irrawaddy, Pegu, ainsi que les Etats Mon et Karen) qui ont été déclarées en état de catastrophe naturelle. Mais c'est le delta de l'Irrawaddy qui a été frappé de plein fouet : certains villages côtiers ont été complètement rasés, les infrastructures de transport et de communication sont inutilisables tandis que l'eau potable et l'électricité font cruellement défaut.

Un bilan humain catastrophique

Alors que le premier bilan faisait état de quelques centaines de morts, les dernières estimations des organisations humanitaires évoquent 135 000 morts et disparus, 40 000 blessés et plus de 2,5 millions de sinistrés sur une population totale de 50 millions d'habitants. En cause, les inondations dues à la houle et aux déferlantes provoquées par l'onde de tempête comme en témoigne la ville de Yangôn, forte de 4 millions d'habitants et qui a été pratiquement entièrement recouverte par les flots. Les autorités parlent d'un raz de marée et d'une vague de plus de 3,5 mètres qui s'est abattue sur la côte.

Intervention du GSCF

Le 4 mai 2008, les autorités birmanes annoncent que 351 personnes ont trouvé la mort lors du passage d'un violent cyclone dans le sud de la Birmanie, qui a également provoqué des destructions considérables dans les régions de l'Irrawaddy et de Rangoun.

Le 5 mai 2008, le bilan est de 10 000 morts. Suite à cette annonce, le GSCF prend contact avec l'Ambassade de Birmanie à Paris.

Un premier dialogue s'instaure avec les autorités du pays et notamment avec l'Ambassade du Myanmar à Paris.

Le 7 mai 2008, le nombre de victimes est alarmant. De nombreux médias souhaitent connaître notre position face à cette catastrophe. Nous décidons d'effectuer un communiqué de presse qui précise qu'afin de ne pas freiner les ONG déjà implantées dans le pays, notamment la Croix Rouge birmane, World Vision,…, nous n'engagerons pas d'équipe sans autorisation.
En effet, toute initiative non préparée et non validée pourrait nuire aux ONG dont les équipes œuvrent sur le terrain et empêcherait le bon déroulement des actions menées par l'ONU.

Nous poursuivons le dialogue avec les autorités.

Nous proposons une unité de potabilisation d'eau complète avec 2 bâches souples de 1000 litres chacune et une rampe de distribution de 5 robinets, des lots de soin, du matériel d'éclairage et électrique,…

Face à la perspective d'un long week-end férié, nous décidons de placer une équipe en pré-alerte afin de répondre à une éventuelle délivrance de visas.

Le dispositif est fixé à 15 personnes, toutes sapeurs-pompiers.

Le 8 mai 2008, nous réfléchissons à un éventuel pré-positionnement d'une équipe légère à Bangkok (Thaïlande).

Le 9 mai 2008, nous sommes contactés par l'Ambassade du Myanmar qui nous demande d'alléger notre dispositif en personnel. Nous leur proposons 5 personnes ; après de longues négociations, une autorisation de 3 visas et laisser – passer est acceptée.

Après plusieurs heures passées à l'Ambassade du Myanmar, nous ressortons le soir du 9 mai avec les 3 laisser-passer et visas d'entrée dans le pays.
En commun accord avec les autorités birmanes, il est décidé d'acheminer et d'offrir notre unité de potabilisation d'eau à l'issu d'une formation des secouristes sur place.

EMBASSY OF THE UNION OF MYANMAR
60, RUE DE COURCELLES - 75008 PARIS
TÉL. 331-56881590 - FAX. 331-45621330

စာအမှတ် ၊ ၂၅၃ / ၂၀၀၈
ရက်စွဲ ၊ ၂၀၀၈ ခုနှစ် ၊ မေလ ၉ ရက်

သို့

နာဂစ်ဆိုင်ကလုံးမုန်တိုင်း ကယ်ဆယ်ရေးကော်မတီ
လူမှုဝန်ထမ်းကယ်ဆယ်ရေးနှင့် ပြန်လည်နေရာချထားရေး ဝန်ကြီးဌာန
မရမ်းကုန်း၊ ရန်ကုန်မြို့

အကြောင်းအရာ။ **လေဘေးကယ်ဆယ်ရေးအတွက် အရေးပေါ်ရေသန့်စက် လွှဲပြောင်းလှူဒါန်းမည့် အဖွဲ့ငယ်အား စေလွှတ်ခြင်း**

ပြင်သစ်နိုင်ငံ၊ ပါရီမြို့အခြေစိုက် NGO အဖွဲ့ဖြစ်သော GSCF (Emergency Power Unit Castrophe French) အဖွဲ့မှ မြန်မာနိုင်ငံ၊ နာဂစ်ဆိုင်ကလုန်းမုန်တိုင်း ကယ်ဆယ်ရေးလုပ်ငန်းများတွင် အရေးပေါ် အသုံးပြုရန် ရေသန့်စက်တစ်စုံ လွှဲပြောင်းလှုဒါန်းရန် အဆိုပြုလာပါသဖြင့် ဤစာနှင့်အတူ စေလွှတ်အပ်ပါသည်–

(က) **အဖွဲ့ဝင်စာရင်း**
(၁) Mr. Thierry VELU, (French Passport No. 03 XK 58042)
(၂) Mr. Vincent BOHER (French Passport No. 01 AB 47610)
(၃) Mr. Stephane RIAUDEL (French Passport No. 01ZA 48623)

(ခ) **လွှဲပြောင်းလှူဒါန်းမည့်ပစ္စည်း (အလေးချိန်စုစုပေါင်း ၂၅၀ ကီလို)**
(၁) တစ်နာရီလျှင် ရေလီတာ ၁၅၀၀ သန့်စင်နိုင်သော ရေသန့်စက် (purifier of water 1500 L/h)
(၂) Material of care
(၃) ရေသန့်စက်နှင့် ပူးတွဲအသုံးပြုရန် Generator

၂။ အဆိုပါ လှူဒါန်းလွှဲပြောင်းမည့် အဖွဲ့ငယ်သည် ရန်ကုန်သို့ ရောက်ရှိပါက၊ လေဘေးကယ်ဆယ်ရေးကော်မတီ၏ လက်ခံအသုံးပြုမည့်အဖွဲ့သို့ အဆိုပါပစ္စည်းနှင့် ပါတ်သက်၍ အသုံးပြု တပ်ဆင်နည်းများ ရှင်းလင်းသင်ကြားပြသကာ၊ ပစ္စည်းလွှဲပြောင်းလှုဒါန်းပြီး မြန်မာနိုင်ငံမှ ပြန်လည် ထွက်ခွာလာမည် ဖြစ်ပါကြောင်း သိရှိဖော်ပြအပ်ပါသည်။

9/5

သံအမတ်ကြီး
(စောလှမင်း)

Le 11 mai 2008, l'équipe prépare le matériel qui sera acheminé :

- L'unité de potabilisation d'eau, le DISEP « dispositif intégré de secours en eau potable »

Nous travaillons avec le DISEP pour de nombreuses raisons, notamment la simplicité de sa mise en service et sa très grande mobilité grâce à un poids relativement modéré (150 kg répartis dans 3 cantines métalliques), qui dans ce contexte précis d'intervention constituent des avantages considérables et parfaitement adaptés.

- 1 groupe électrogène
- 1 lot électrique complet (rallonges, baladeuses, torches, piles,...)
- 1 lot de soin (pansements, bétadine, compresses, bandes,...)
- 1 sac équipé de 1er secours

Le 12 mai 2008, l'équipe décolle à l'aéroport Charles de Gaulle - Roissy pour Rangoun.

Le 13 mai 2008, notre équipe se présente à l'ONU pour se faire enregistrer.
Très vite, les personnes rencontrées sur place, notamment de l'OCHA, ont salué cette initiative et cet apport de matériel, très attendu au vu du contexte actuel profondément marqué par le manque d'eau potable et de secours sur place. En effet, nous pouvons constater que de nombreuses ONG de grande envergure ne disposent que de 2 personnes sur place.

La Croix Rouge Française implantée au Myanmar nous oriente sur la Croix Rouge locale.
De nombreuses discutions seront de nouveau menées car les régions les plus touchées, notamment le Delta, restent totalement fermées aux travailleurs humanitaires.
La distribution du fret aérien humanitaire est réalisée par les autorités et non par les ONG sur place.

Ce contexte très particulier nous amène à être très prudent sur la destination de notre matériel.
Durant 3 jours, nous travaillons sur l'unité de potabilisation d'eau afin d'apprendre au personnel de la Croix Rouge du Myanmar et aux techniciens du Ministère de la Santé à utiliser le DISEP.

Le dimanche 18 mai, des responsables du Ministère de la Santé et la Croix Rouge du Myanmar mettent en place, seuls, le dispositif de potabilisation d'eau sous notre surveillance. L'opération est réussie et donne lieu à la signature d'un accord certifiant la don de notre purificateur d'eau ainsi que du matériel d'entretien (en recharge de filtres) pour une durée de 1 mois.

Le matériel de santé est offert à une association de médecins francophones locale qui le distribue durant notre mission.

Le matériel électrique ainsi que les différents lots de soin sont offerts à une association également francophone qui effectue une distribution sur les régions les plus touchées du Delta pendant notre mission.

Notons par ailleurs le sauvetage d’un enfant tombé à l’eau, à proximité du lieu où notre matériel était installé.

GROUPE DE SECOURS
CATASTROPHE FRANCAIS
B.P 80222
59654 VILLENEUVE D ASCQ
FRANCE
E-mail : gscf@gscf.eu.

LE 17 MAI 2008

YANGON
UNION OF MYANMAR

ATTENTION TO
PROFESSOR DOCTOR THA HLA SHWE
PRESIDENT OD MYANMAR RED CROSS SOCIETY
42, STRAND ROAD, BOTATAUNG TOWNSHIP
YANGON, MYANMAR

DONATION FOR MYANMAR RED CROSS SOCIETY :

GROUPE DE SECOURS CATASTROPHE FRANCAIS (FRENCH RESCUE GROUP OF NATURAL DISASTER) CERTIFIES TO MAKE A DONATION TO MYANMAR RED CROSS SOCIETY A WATER PURIFICATION MACHINE (INTEGRATED TYPE OF DRINKING WATER IN CASE OF DISASTER) WITH TWO FLEXIBLE TANKS OF WATER, EACH WITH CAPACITY OF 1000 LITERS.

THE G.S.C.F IS ENGAGED TO PROVIDE A STOCK OF FILTERS FOR ONE MONTH PERIOD STARTING FROM THIS DAY.

THE TRANSPORTATION OF THE FILTERS WILL BE CARRIED OUT BY FRENCH RED CROSS.

ON BEHALF OF G.S.C.F.
CHAIRMAN, THIERRY VELU

ON BEHALF OF MYANMAR
PROFESSOR DOCTOR THA HLA SHWE
PRESIDENT OF MYANMAR RED CROSS SOCIETY
Col. Khin Maung Hla (Retd)
Executive Director
Myanmar Red Cross Society.

Bilan de cette intervention

L'opération d'apport de matériel est réussie. Nous pensons que le personnel de la Croix Rouge du Myanmar effectuera un usage correct de l'unité de potabilisation d'eau.

Le matériel apporté en complément a bien été distribué aux victimes, et non détourné comme cela se produit souvent dans le pays.

En date de rédaction de ce rapport, l'opération du GSCF n'est pas terminée. En effet, il reste notamment à acheminer des filtres pour permettre la continuité du traitement de l'eau par le DISEP.
De même, nous craignons fortement une crise humanitaire sans précédent dans les mois qui suivent ; aussi, rien n'exclut une seconde mission.

Eléments positifs

- L’autorisation et les visas pour entrer dans le pays 6 jours après la catastrophe

- L’implantation de la Croix Rouge Française dans le pays qui a facilité les échanges avec la Croix Rouge locale

- Le très bon accueil par l’Alliance Française qui a traduit le guide d’utilisation du potabilisateur d’eau et nous a proposé un traducteur

Eléments négatifs

- L’eau traitée très chargée en particules boueuses qui a diminué durant un certain temps le débit de notre pompe et qui demeurait colorée en sortie de robinet. Ce problème a été résolu par l’adoption d’un système de décantation naturelle avant filtration.

- Le peu d’informations de la part de la DAH du Ministère des Affaires Etrangères en France

- Le manque de dons nous obligeant à fonctionner sur fonds propres

Analyse sur l’alerte et le nombre de victimes

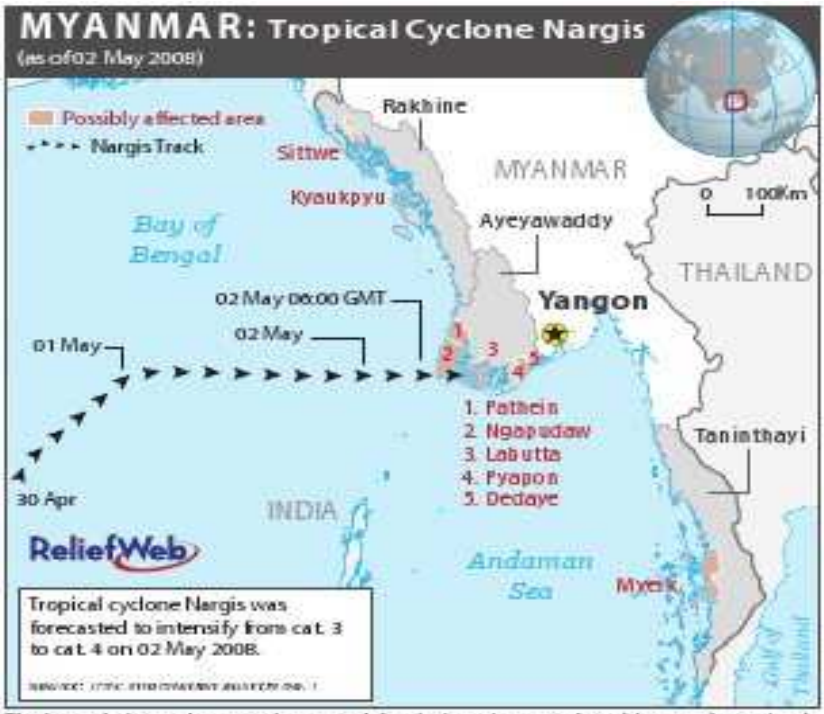
Le cyclone Nargis a ravagé le delta de l'Irrawaddy, région du Sud-Ouest, a causé de nombreux dégâts et submergés de nombreuses terres. En effet, Nargis n’a jamais été freiné sur le delta, terre de très faible altitude. Sa force, due au relief, n’a pas été diminuée ; les vents oscillant entre 190 et 240 km/h se sont mis à souffler à l'intérieur du pays.

La trajectoire de Nargis semble particulièrement étonnante d’après les experts dans la mesure où le cyclone, au lieu d'entrer dans les terres et de perdre de son intensité, a longé les côtes birmanes. De ce fait, il a continué à être alimenté par les océans, maintenant son énergie et le nourrissant sans cesse d’eau.

En revanche, si la trajectoire apparaît étonnante, elle a pourtant bien été tracée et prévue par tous les météorologues une semaine auparavant, et nombreux sont ceux qui s’exprimaient sur Nargis depuis le 29 avril. Pour illustration, voici un communiqué diffusé :

30/04 au 03/05 : Alerte cyclonique (Nargi) pour la Birmanie
30-04-2008

Le cyclone Nargi qui s'est formé au cours de ces dernières 48 h dans le Golfe du Bengale fait actuellement route vers le Nord-Ouest et devrait atterrir sur les côtes Birmanes d'ici 72 h.
Actuellement, Nargis est un cyclone de catégorie 1/5 et génère des vents moyens de 138 km/h avec des rafales à 166 km/h. Il devrait se renforcer dans les prochaines heures pour atteindre la catégorie 2/5.



The boundaries and names shown and the designations used on this map do not imply official endorsement or acceptance by the United Nations. Map created 02 May 2008.

Nous pouvons très légitimement nous interroger sur l’absence d’alerte pour prévenir les habitants de l’arrivée du cyclone.

Dans un premier temps, si le trajet du cyclone était prévisible, sa force était totalement inconnue. Aussi le cyclone pouvait être très vite reconsidéré comme une tempête tropicale et perdre son intensité.

Par ailleurs, il est peu probable que le pays dispose d’un système d’alerte cyclonique et même s’il en disposait, nous pouvons nous interroger sur les lieux de protection pour les habitants. Il n’existe en effet aucun abris anticyclonique sur le delta, zone à majorité peuplée de paysans.

Nous pouvons également nous interroger sur la surveillance de ce cyclone. En effet, un cyclone se charge et prend sa puissance dans les océans. En longeant les côtes, les experts des centres météorologiques auraient du anticiper cet effet d’énergie puisé lors de son déplacement.

Cependant, malgré les pertes humaines et dégâts matériels qu'elle a engendrés, la survenue de Nargis n'a rien d'exceptionnelle. Chaque année, entre avril et juin, puis entre septembre et décembre, la Birmanie peut subir jusqu'à une dizaine de cyclones d'intensité variable.

Au Bangladesh, pays côtier lui aussi de très faible altitude, la survenue de cyclones majeurs en 1970 (300 000 morts) et 1991 (138 000 morts) a conduit à la mise en œuvre de plans d'urgence adaptés et à la construction de nombreux refuges anticycloniques.

Remerciements pour le soutien apporté à cette mission :

Singapore Airlines
La Croix Rouge Française
L’Alliance Française en Birmanie
Nos interlocuteurs du pays sur place
Capte-riviera
Nos partenaires et donateurs

Les bénévoles du GSCF

Rapport réalisé par
Thierry VELU
Président-Fondateur du GSCF